

taines affaires, c'est un scandale qui montre que le président pakistanais ignore ce qu'est un journaliste libre et qu'il appartient à ceux qui pensent qu'il y a des zones qui doivent rester secrètes. Mais lui, Musharraf, fait partie des gardiens du secret...

Alors, le Pakistan, un Etat voyou bien plus dangereux que l'Irak, l'Iran ou la Libye ? C'est l'une des thèses du livre, une thèse terrifiante, selon l'auteur qui écrit : *Je forme l'hypothèse d'un Daniel Pearl en train de rassembler*

« Ignorer le rôle du Pakistan dans le terrorisme de demain constitue une erreur colossale »

*les preuves de la collusion du Pakistan avec les grands Etats voyous et les réseaux terroristes de la planète.*

Comment en est-on arrivé là ? *Le Pakistan est un Etat bizarre, né dans la douleur de la partition de l'empire des Indes, un épisode noir au climat d'apocalypse. Sa conscience nationale s'est rapidement dotée d'un surmoi tutélaire en béton : l'islam radical. Même ceux qui n'y croyaient pas vraiment ont marché dans cet islam « pur ».*

BHL pourfend volontiers l'anti-américanisme. Mais là, pour le coup, les Etats-Unis en prennent pour leur grade : *Les Américains savent évidemment tout ce que je dis dans ce livre. Mais ils se sont tournés vers l'Irak ! J'étais contre cette guerre parce que je pensais, un, que les Américains mentaient quand ils nous parlaient d'armes de destruction massive ; et, deux, qu'il y avait peut-être encore d'autres moyens de se débarrasser de Saddam Hussein. Je crois que Bush fils est prisonnier de la vision qui prévalait du temps de Bush père et même de Jimmy Carter, dans laquelle le système d'alliances privilégiait le Pakistan sur l'Inde. Leur définition actuelle de l'Etat voyou démontre un aveuglement basé sur des schémas du passé toujours cultivés par les « faucons » de l'administration Bush. Ignorer, ainsi, le rôle du Pakistan, de l'Arabie Saoudite, du Yémen dans le terrorisme de demain constitue une erreur historique colossale, peut-être de la taille de l'aveuglement européen pendant la montée de l'hitlérisme ou face au danger communiste !*

Bernard-Henri Lévy l'écrit d'ailleurs en fin de livre : *Il flotte, entre Islamabad et Karachi, une odeur d'apocalypse ; et c'est, j'en suis convaincu, ce que Danny avait senti.* ●